

OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE



La Belle au Bois Dormant

BALLET JEUNE PUBLIC

Vendredi
2 juin 2006 14h30
Matinée scolaire

Vendredi
2 juin 2006 20h00

Chorégraphie
Éric Belaud

Scénographie
Emmanuelle Favre

Costumes
Danièle Barraud

Lumières
Noël Lemaitre

La princesse
Virginie Yrle

Le prince
Godefroy Lafargue

La fée Lilas
Laure Carré

La fée Carabosse
Laurent Pichon

Les fées et demoiselles de la cour
Déborah Spilmont
Manon Bigué
Magalie Glaize
Mylène Souteirat
Stéphanie Todesco
Chantal Waegemans

Les compagnons des fées
Les messieurs de la cour
et les gnomes
Gabriel Angel
Aymeric Guilluy
Sébastien Mata
Julien Michelon
Christian Tessore

Le jardinier
Éric Belaud

Ballet d'après un conte de **Charles Perrault**
Musique de **Piotr-Ilitch Tchaïkovsky**

Ballet de l'Opéra Toulon Provence Méditerranée

Production
Opéra Théâtre d'Avignon et des pays de Vaucluse

Enregistrement
Orchestre de Saint-Pétersbourg

Direction
Valery Gergiev



Un enfant qui aime la musique

Ce grand compositeur russe est né à Votsinsk, non loin de la Sibérie, dans une famille de la petite bourgeoisie. Il a six frères et sœurs. Son père est ingénieur et sa maman aime particulièrement la musique. Dès sa jeunesse, comme tous les enfants de la bonne société, il apprend le piano et les bases du solfège. S'il montre une grande passion pour la musique, il n'est pas question pour ses parents de faire de lui un musicien professionnel.

Pourtant il aime particulièrement improviser des variations sur les airs qu'il entend sur l'"orchestrola" du salon, une sorte d'ancêtre du phonographe.

Des études loin de sa famille

À l'âge de huit ans, il est placé en pension à Moscou. À dix ans, sa famille décide qu'il fera une carrière de juriste. C'est à l'École de Droit de Saint-Pétersbourg qu'il poursuit donc ses études. Mais par goût personnel, il continue à se perfectionner en musique dans le cadre de l'École de Droit. Il a quatorze ans lorsqu'il connaît une grande tragédie: la mort de sa maman, à la suite d'une épidémie de choléra.

Le fonctionnaire du Département de la Justice

À dix-neuf ans, il obtient son diplôme et demande aussitôt un poste de juriste. Tchaïkovsky est un

Piotr-Illitch TCHAIKOVSKY

1840-1893

jeune dandy à la mode qui fréquente les salons, les cafés, les restaurants et les spectacles, ne ratant aucun concert ni spectacle d'opéra et de ballet.

Spectateur assidu des Théâtres Impériaux

Il suit toute la saison des ballets qui n'ont aucun secret pour lui. Pendant l'été 1861, il effectue à 21 ans son premier voyage en Europe (Berlin, Hambourg, Bruxelles et Paris), où il se rend aux concerts et spectacles.

L'année suivante, en septembre, il décide de reprendre des cours de musique. Il s'inscrit en composition et en flûte au conservatoire de Saint-Petersbourg, le premier conser-

vatoire de Russie qui vient d'être fondé.

Le musicien professionnel

Décidément passionné de musique, il démissionne de son emploi de fonctionnaire, pour se consacrer exclusivement à la musique. Pour survivre, il donne quelques leçons de piano et recherche de maigres cachets d'accompagnateur. Son objectif est de devenir compositeur. Ses premières œuvres n'obtiennent aucun succès et reçoivent de nombreuses critiques.

Il s'obstine et finalement c'est à Moscou, où un deuxième conservatoire vient de s'ouvrir, qu'il

obtient un poste de professeur. Il y crée ses premières œuvres.

Moscou: ses premières réussites

Dans cette seconde capitale de la Russie, il fait des rencontres décisives: Berlioz, le génial orchestrateur français, Liszt, le grand pianiste hongrois et surtout le grand musicien Rimski-Korsakov. Après quelques œuvres qui passent inaperçues, il connaît en 1871 son premier grand succès avec le *Quatuor à cordes* opus 11. En 1874, Le Grand Théâtre de Moscou (Bolchoï) lui commande une musique de scène chorégraphique en douze tableaux: *Snegourotchka* qui remporte un certain succès. Dès lors, il reçoit régulièrement des commandes de

CHAIKOVSKY

la part des Théâtres Impériaux, tant celui de Moscou que celui de Saint-Pétersbourg.

Le compositeur célèbre

Désormais, il peut vivre de ses compositions; son *Premier Concerto pour piano* sera appelé à un fabuleux destin. Sa *Troisième Symphonie* est admirée par Saint-Saëns en tournée en Russie, et celui-ci l'invite à se faire entendre à Paris où il admire la *Carmen* de Bizet. En 1877, le succès de son opéra Eugène Onéguine à Saint-Pétersbourg le rend célèbre en Russie.

Les trois ballets:

Le Lac des Cygnes, La Belle au Bois Dormant, Casse-Noisette

En 1876, le Bolchoï de Moscou commande à Tchaïkovsky *Le Lac des Cygnes* sur un argument imaginé par le directeur et le danseur vedette du Bolchoï. La chorégraphie de Reisinger, alors maître du ballet du Grand Théâtre, est si médiocre que l'accueil du public est très froid lors de la création en 1877. Après les succès du *Concerto pour violon* et du *Capriccio Italien*, Tchaïkovsky est consacré "musicien national". L'année 1890 est celle du succès de la *Cinquième Symphonie* et surtout de *La Belle au Bois Dormant* pour le Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg avec la fameuse chorégraphie du célèbre Marius Petipa. Tchaïkovsky fait ensuite une tournée mondiale

et triomphe avec son *Premier Concerto* pour piano jusqu'à New York en 1891. En 1892, de retour à Saint-Pétersbourg, il remporte un grand succès avec son troisième et ultime ballet *Casse-Noisette* sur la chorégraphie de Petipa. C'est en 1893, au retour d'une tournée triomphale en Europe (Allemagne, Suisse, France, Belgique, Angleterre) qu'il meurt brusquement à 53 ans, en pleine gloire, une semaine après la création de son dernier chef-d'œuvre, la *Symphonie Pathétique*.

Après la mort de Tchaïkovsky, Petipa reprend en 1894 la chorégraphie du *Lac des Cygnes* dans un touchant hommage au grand compositeur prématurément disparu.

Piotr-Illitc



Ce ballet de Marius Petipa sur une musique originale de Tchaïkovsky, créé au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg le 1^{er} janvier 1890, remporta un très grand succès, grâce à la réunion des talents du chorégraphe des Théâtres Impériaux, de son adjoint Lev Ivanov et du compositeur Tchaïkovsky, alors à l'apogée de sa gloire.

L'œuvre suit l'argument du fameux conte de Charles Perrault, datant du règne de Louis XIV. Le monde de la danse connaissait déjà ce sujet depuis le ballet de *La Belle au Bois Dormant* créé à Paris en 1829 sur une musique de Louis Ferdinand Hérold.

Marius Petipa, d'origine française, s'inspire donc du ballet de Hérold et donne à Tchaïkovsky un canevas précis correspondant à la chorégraphie qu'il a imaginée pour cette féerie dansée. Le compositeur produit une partition musicale qui va marquer la mémoire collective. Il sait trouver des mélodies inoubliables et des couleurs orchestrales qui font de ce ballet l'un des plus importants du répertoire romantique.

La Belle au Bois Dormant



Signalons quelques passages caractéristiques de cet ouvrage. Tout d'abord ce sont les Variations des six fées dans le Prologue, troublées par l'apparition de la fameuse fée Carabosse. Puis après la célèbre Valse des Fleurs, qui accompagne la fête du seizième anniversaire de la Princesse d'Aurore, le contraste est saisissant avec l'accomplissement de la malédiction. Une musique de rêve accompagne la bonne fée Lilas, qui plonge toute la cour dans un profond sommeil.

Ensuite lorsque la fée Lilas apprend au Prince l'histoire d'Aurore endormie, cela occasionne un magnifique morceau de bravoure du soliste. Le réveil d'Aurore par le fameux baiser est suivi d'un grand Pas de Deux, typique du ballet romantique. Au final, la grande fête donnée pour les noces d'Aurore et du Prince est l'occasion d'un véritable feu d'artifice musical et chorégraphique avec ses diverses Variations et Pas de Deux.

Argument

PROLOGUE

Au cours de la visite du château d'Ussé, le guide arrose une plante d'où jaillit une magnifique rose, servant d'écrin à un bébé nommé Aurore.

ACTE I

Le baptême de la princesse Aurore a lieu. Quatre fées sont présentes, se disputant gentiment le droit d'être envers leur filleule Aurore, prévenantes, attentionnées, protectrices et généreuses.

Soudain, dans un fracas assourdissant, arrive la fée Carabosse. Celle-ci, furieuse de ne pas avoir été invitée au baptême, jette un sort à l'enfant. La fée Lilas intervient cependant et rectifie le mauvais présage.

ACTE II

Aurore fête ses seize ans au château dans lequel est organisée une grande réception. Quatre princes étrangers viennent déclarer leur flamme à la belle jeune fille qui n'en choisit aucun. Une vieille femme arrive alors, offrant à Aurore un rouet avec lequel elle se pique le doigt en jouant. Nous découvrons que la vieille personne n'est autre que Carabosse déguisée. Aurore et la Cour s'endorment sous la bienveillante protection de la fée Lilas.





ACTE III

Le Prince Désiré, chassant dans la forêt, rencontre la fée Lilas qui lui indique le chemin d'un château, dans lequel dort depuis cent ans une belle Princesse qui ne pourra être réveillée que par le baiser d'un Prince. Le Prince, intrigué, suit la fée Lilas, mais, afin d'anéantir ce projet, intervient la maléfique Carabosse. À l'aide de son épée magique, le Prince se bat courageusement contre Carabosse et l'épaisse forêt et réussit finalement à les anéantir.

ACTE IV

Le château endormi apparaît soudain. Le Prince s'approche, découvre Aurore et lui donne un tendre baiser. La Princesse, ainsi que la Cour, s'éveillent, et une grande fête est organisée pour fêter les fiançailles des deux jeunes gens.

ÉPILOGUE

La nuit tombe sur le château, les pièces sont désertes, seuls apparaissent les fantômes d'Aurore et de Désiré, scellés dans un dernier baiser, témoignage de l'amour éternel.



Éric Belaud

Chorégraphie

Originaire de Saumur, Éric Belaud effectue ses classes au Conservatoire d'Angers. Dès l'âge de dix-sept ans et à l'issue

de sa formation, il est engagé au Ballet du Rhin, avant de se rendre à Toulouse. Il restera trois ans au Théâtre du Capitole, sous la direction de Juan Giuliano et Jacques Fabre. Après une saison au Grand Théâtre de Bordeaux, il est engagé à l'Opéra-Théâtre d'Avignon et des pays de Vaucluse où on a pu l'apprécier dans les rôles de soliste des répertoires classique et contemporain, sous la direction de chorégraphes tels que Vladimir Skouratoff, Joseph Lazzini, Michel Bruel, Jacques Fabre ou encore Jean-Pierre Bonnefous et, durant la saison 1996/1997, dans *Le Chant de la Terre* de Jean-Luc Leguay. Il a dansé le rôle de l'Oiseau dans *L'Oiseau de Feu* sur une chorégraphie de Philip Lansdale. Il a travaillé sous la direction d'Eric Vu-An avec lequel il a dansé plusieurs créations : *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky, *La Marseillaise Noire sous les Flamboyants*, ainsi qu'*Ivresse(s) de Dionysos* en 2000.

Éric Belaud a signé sa première chorégraphie avec *La Fille de Madame Angot* en 1999, et a réalisé durant les deux saisons suivantes les chorégraphies du *Petit Duc*, du *Pays du Sourire*, de *La Grande Duchesse de Gerolstein* et des *Mousquetaires au Couvent*. Depuis 2001, il est l'assistant du directeur de la danse à l'Opéra-Théâtre d'Avignon.

En 2002, il a assuré les chorégraphies de *La Fille du Tambour Major*, de *Valses de Vienne*, de *Cendrillon* à l'Auditorium de Vaucluse Jean Moulin et à l'Opéra-Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse. En 2003, il a chorégraphié *La Belle Hélène*, *Un de La Canebière* et *Barbe-Bleue* et en 2004 *Ciboulette*, le *Mikado* et *La Fille du Tambour Major*.

En 2005, il a réalisé les chorégraphies de *Trois Valses* avec Barry Collins, puis de *Rêve de Valse* et du *Pays du Sourire*. L'Opéra Toulon Provence Méditerranée l'a également accueilli pour *La Fille du Tambour Major*.

Éric Belaud est directeur du Ballet de l'Opéra d'Avignon, depuis 2005.

Emmanuelle Favre

Scénographie



Emmanuelle Favre suit des études d'Architecture d'Intérieur et de Scénographie à Paris, et obtient en 1995 le Diplôme de l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques dans ces deux disciplines.

Après avoir participé à la réalisation de plusieurs décors, notamment aux Chorégies d'Orange, elle y assiste Isabelle Partiot pour les scénographies d'*Aïda*, *Turandot*, *Norma* et *Don Carlo*, ainsi que pour celles de *Mireille* et *Turandot* à Marseille, et de *Nabucco* à Monte-Carlo.

Elle est l'assistante d'Éric Vigié, ainsi que de Nicolas Joël pour les scénographies du *Chapeau de Paille d'Italie* au Théâtre du Capitole de Toulouse, de *La Bohème*, au Festival de Macerata et d'*Aïda*, aux Chorégies d'Orange. Elle signe les décors du ballet *Toulouse-Lautrec* à la Halle aux Grains de Toulouse, le décor de la comédie musicale *La Fièvre des Années 80* aux Folies-Bergères et ceux de *I Puritani* à Avignon. Elle réalise les décors de *Bérénice*, d'Alberic Magnard à l'Opéra de Marseille. Elle co-signe les décors des *Mousquetaires au Couvent* pour l'Opéra de Nice et le Théâtre du Capitole de Toulouse. Elle collabore avec des maisons de production pour lesquelles elle travaille sur les concerts de Michel Sardou et Johnny Hallyday.

Aux Chorégies d'Orange, elle collabore avec Nicolas Joël pour *Roméo et Juliette* et *Otello*. Elle signe les décors de *Die Zauberflöte* à la Halle aux Grains de Toulouse, ainsi que ceux d'*Elektra* à l'Opéra de Marseille. Par ailleurs, elle est invitée au Théâtre du Mariinsky à Saint-Pétersbourg pour réaliser les décors de *Samson et Dalila*.

Parmi ses engagements, citons la réalisation des décors de *Cendrillon*, *Tosca* à Avignon et ceux de *La Veuve Joyeuse* à l'Opéra de Marseille.

L'Opéra Toulon Provence Méditerranée l'a accueilli pour *La Vie Parisienne* en 2005.



Danièle Barraud

Costumes

Danièle Barraud s'engage dès l'adolescence dans le milieu du spectacle, et c'est en suivant un parcours atypique qu'elle va accéder à son actuel métier de costumière. Elle est d'abord jeune comédienne au T.N.P. sous Georges Wilson, puis relations publiques au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers dirigé par Gabriel Garran. Elle est ensuite chargée de l'administration au Centre d'Animation Culturelle de la Côte Basque, et enfin créé aux côtés d'Érik Krüger une compagnie lyrique, Opéra-Tréteaux. C'est en gérant les productions d'Opéra-Tréteaux qu'elle développe son goût des formes, des couleurs et des matières, jusqu'à se charger complètement de la création des costumes. Elle se dégage alors peu à peu de l'administration et des relations publiques pour se consacrer à son métier de costumière. Elle crée et réalise depuis une vingtaine d'années, les costumes de très nombreuses productions lyriques, théâtrales et chorégraphiques. Elle collabore régulièrement avec Mireille Larroche (*Madame Butterfly*, *Zémire et Azor* de Grétry, *Ubu Opéra* création à l'Opéra Comique, *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra Royal de Wallonie...). Elle a été la costumière de *Trois Valses*, mise en scène de Jean-Louis Grinda, à l'Opéra Royal de Wallonie et de *La Belle au Bois Dormant*, chorégraphie d'Éric Belaud à l'Opéra d'Avignon et des pays de Vaucluse. Elle a récemment réalisé les costumes de *Ariadne auf Naxos* à Toulon et *Così fan Tutte* à Châteaueuvallon production de l'Opéra Toulon Provence Méditerranée, *Les Lettres de Mon Moulin* pour le Théâtre du Gymnase à Paris, *La Poule Noire* et *Rayon de Soieries* de Rosenthal pour l'Opéra-Théâtre d'Avignon et la Péniche Opéra... Cette saison, l'Opéra Toulon Provence Méditerranée l'a accueilli pour *Un Coin de Paradis* à Moscou.

Noël Lemaitre

Lumières



D'abord machiniste, puis électricien et régisseur lumière, Noël Lemaitre a gravi les échelons avant de devenir créateur d'éclairages scénique et architectural.

À l'Opéra-Théâtre d'Avignon, il réalise les lumières de *La Belle Hélène*, *Victoria et son Hussard*, *Phi-Phi*, *La Veuve Joyeuse*, *Le Pays du Sourire* et *Die Fledermaus*, *Les Mousquetaires au Couvent*, *La Mélodie du Bonheur* et *Les Misérables*.

Il crée des éclairages pour des pièces de théâtre, des spectacles de variétés, des spectacles chorégraphiques et des spectacles pour enfants. De 1994 à 1996, il est éclairagiste de la Compagnie « Opéra sur Mer » des Croisières Paquet-Costa. Il réalise les lumières de *Valses de Vienne* à l'Acropolis de Nice, *Werther*, *Les Pêcheurs de Perles* et *Don Giovanni* à Mérignac. Avec le Ballet de l'Opéra-Théâtre d'Avignon et des Pays de Vaucluse, il collabore avec des chorégraphes tels que Myriam Naisy, Éric Vu An et Philip Lansdale. Il réalise les lumières de *L'Auberge du Cheval Blanc* au Théâtre Mogador à Paris, ainsi que la comédie musicale *La Marseillaise Noire sous les Flamboyants*. En 2000, il réalise les lumières d'une création « hip hop », *Fandango* et de *Don Quichotte*.

Il assure les éclairages de la création chorégraphique à *l'Aube des Dieux* et celle de la création mondiale *Mille ans sont comme un jour dans le ciel*. Il réalise les éclairages pour la création du *Boléro* de Ravel dans une chorégraphie de Jean-Charles Gil. En 2005, il signe les éclairages de *Rêve de Valse* et du *Pays du Sourire*.

En 2006, il éclaire *Passionnement*, et une soirée de ballets. Parmi ses engagements *La Mélodie du Bonheur*, les ballets *Cantate* et *Fandango*, *Un de la Canebière*, *La Chauve-Souris*, *Princesse Czardas* et le ballet *Présence*.

L'Opéra Toulon Provence Méditerranée l'accueillera prochainement pour *Casse-Noisette*.

BALLET DE L'OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE



© ACM Studio Delestrade

Directeur du ballet

Érick Margouet

Danseuses

Alexandra Barakian

Isabelle Beer-Demander

Laure Carré

Petia Clauss

Magalie Glaize

Mylène Souteirat

Stéphanie Todesco

Virginie Yrle

Danseurs

Gabriel Angel

Lionel Clauss

Aymeric Guilluy

Godefroy Lafargue

Sébastien Mata

Julien Michelin

Laurent Pichon

Christian Tessore

Assistante du directeur de ballet

& Régisseur

Chantal Waegemans

Pianiste

Daniel Bryks

Dans le cadre du partenariat
entre l'Inspection Académique du Var
et l'Opéra Toulon Provence Méditerranée
de nombreuses classes du département,
de la dernière section de maternelle
aux primaires, participent activement
à l'action de sensibilisation
mise en place.
Encadrés de leur enseignant,
les élèves ont ainsi pu découvrir
l'Opéra en assistant
aux répétitions du ballet
avant de voir le spectacle.

Les écoles concernées

Ecole Notre Dame des Missions/Toulon
Ecole Val Fleuri/Toulon
Ecole Jean Giono/La Valette-du-Var
Ecole Maternelle Fleur des Champs/Toulon
Ecole Maternelle Saint Jean du Var/Toulon
Ecole Sainte Philomène/Toulon
Ecole Zunino/La Garde
Ecole Jean Moulin/Saint-Maximin
Ecole Victor Hugo/La Seyne

Établissements assistant uniquement à la représentation

Ecole de la Marquisanne/Toulon
Ecole Notre Dame des Missions/Toulon
Ecole des Trois Quartiers/Toulon
Ecole Ile de Port Cros - Ecole Ile du Levant
Ecole Emile Astoin/Solliès-Pont
Ecole Maternelle de Costebelle/Hyères
Ecole Maternelle du Centre/Saint-Mandrier
Ecole Romain Rolland/La Seyne-sur-Mer
Ecole Maternelle Les Oliviers/Ollioules
Service Éducation-Jeunesse/Hyères

Hubert Falco

Ancien Ministre
Président de Toulon Provence Méditerranée

Robert Cavanna

Président de l'Établissement
Public de Coopération Culturelle

Claude-Henri Bonnet

Directeur général

Régis Vian des Rives

Administrateur général

Textes musicologiques

Monique Dautemer

Directrice de publication

Sylvie Morin-Bouttefroy

Attachée de communication

Valérie Caranta

Achévé d'imprimer en juin 2006 par

Imprimerie Navarro 04 98 00 10 20

Conception et réalisation graphique

Studio MCB 04 94 14 16 85

OPÉRA TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

Boulevard de Strasbourg - 83 000 Toulon

Tél. 04 94 93 03 76 - Fax: 04 94 09 30 29

Email : operadetoulon@tpmed.org